L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 NOVEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI, 13 NOVEMBRE 1866.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

AGENCE DE L'ABEILLE.
M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississipi, de la Nlle-Orléans à Baton-Rouge.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co.—à leurs salles d'encan, grande vente de marchandises sèches.

Par G. de Fériet,—à son bureau d'encan, une collection choisie de beaux tableaux à l'huile, et un grand assortiment de meubles.

Par Montgomery & Bros—à leur salle d'encan, un grand assortiment de meubles, glaces, tapis, ustensiles de cuisine, etc.—Et aux écuries P. Liner, chevaux appareillés et de monture, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, harnais, etc.

Par S. Guénault—à 10 heures, rue St-Bernard, entre Bons-Enfants et Moreau, le mobilier de la résidence.

Par John C. Blohm,—au No 23 de la rue Bienville, marchandises sèches, sans réserve; chapeaux.

Par John L. Laresche & Co.,—aux Nos 26 et 25 de la rue Conti, établi de charpentier, un acajou, un coffre à outils, un lot d'outils, etc.

Par Vincent et Co.,—au No 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et américaines, indiennes anglaises, draps, couvertures.

Par L. Von Zinken,—au No 9 de la rue Tchoupitoulas, sucre et papier enveloppe.

Par Hoffman et Marks,—au No 36 de la rue de Chartres, bottes, souliers, brodequins pour hommes, femmes et enfants—sans aucune réserve quelconque.

Par J. P. Boisseau,—au No 49 et 51 de la rue Gravier, café, fromage, cordi, amidon, etc.

☞ Achetez vos confiseries chez M Ernest Turpin, 23 Vieille Levée.

Grande vente de marchandises sèches.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co., Nos 45 et 47 rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

GRANDE VENTE DE CHAUSSURES.—MM Hoffman & Marks vendront aujourd'hui, mardi, 13 du courant, à 10 heures du matin, rue de Chartres No 36, à leur salle d'encan, un vaste stock de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Cette vente se fera au comptant, sans aucune réserve. Ne [illegible] occasion pour ceux qui ont de l'argent.

VENTE DE SUCRE EN POUDRE.—Aujourd'hui, mardi, 13 du courant, il sera vendu à l'encan, rue Tchoupitoulas, No 9, à 10 heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra, par M L Von Zinken, du sucre en poudre ainsi que des rames de papier d'enveloppe avariées également. Les paiements se feront au comptant en billets des Etats-Unis. Voyez l'annonce.

Perspective commerciale.

Plusieurs journaux du Nord commencent à pousser des cris d'alarme sur la perspective que présente la saison commerciale. Le New-York Times signale déjà une crise dans les affaires de marchandises sèches, et dit que la dépression sur ce marché n'a pas été plus forte depuis 1857; il annonce même plusieurs faillites parmi les manufacturiers du Massachusetts et du Connecticut. Ses correspondances du Sud indiquent que les magasins de détail sont bondés de marchandises de tout genre pour lesquelles il n'y a pas d'acheteurs. Il gourmande, en conséquence, les manufacturiers et les marchands du Nord pour avoir fait de nouveau crédit sur une grande échelle à un pays ruiné, où les consommateurs ont plus les moyens d'acheter les choses dont ils ont besoin.

Au lieu de rechercher les véritables causes qui ont conduit à l'état de gêne actuel, et de conseiller le seul remède qui puisse pallier le mal, c'est-à-dire l'envoi au Sud des capitaux qui, au dire du Times, sont très abondants sur la place de New York, ce journal se contente d'affirmer que les capitaux du Nord se retirent de la Nouvelle-Orléans et de toutes les places commerciales du Sud et qu'il est certain que les capitalistes du Nord ne feront plus de placements dans cette direction tant que durera le différend actuel. Un autre journal prétend que l'on manque d'argent au Sud même pour acheter du change, et que le change sur New York peut à peine se vendre à Charleston et à la Nouvelle-Orléans, bien qu'on en ait besoin, et cela faute de fonds.

Cette dernière assertion est démentie par le bulletin financier de chaque jour. Le change des banques sur New-York se vend au pair, et celui du commerce de 1/8 à 1 1/4 pour cent d'escompte. Quant au retrait des capitaux du Nord c'est une de ces affirmations mises en avant sans aucune preuve pour le besoin de l'argumentation.

Il n'est pas douteux que l'état général des affaires ne soit pas aussi satisfaisant qu'on pourrait le désirer. Mais n'est-il pas souverainement ridicule de voir les journaux du Nord, en prévision de la crise qui menace les insatiables fabricants de la Nouvelle-Angleterre, jeter à l'avance la pierre au Sud qui semble devoir toujours jouer le rôle de bouc émissaire des iniquités de ses ennemis.

S'il y a une crise commerciale, elle tient à trois causes: à l'excès de la fabrication de la part des manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre qui après avoir follement ruiné le Sud par l'abolition ont été assez aveugles pour croire qu'ils trouveraient sur nos marchés appauvris des débouchés aussi avantageux qu'autrefois; à la pauvreté des récoltes dans le Sud, pauvreté provenant de la désorganisation du travail et d'autres causes accidentelles, enfin au système financier qui consiste à accumuler tout l'or des droits de douane dans les coffres du trésor, de façon à maintenir la prime sur ce métal entre 45 et 50 et à entraver ainsi les opérations sur le change étranger et les relations commerciales avec l'Europe, sans parler de la taxe sur le coton, de l'élévation des impôts et de toutes les causes accessoires qui tendent à rendre la vie chère et difficile.

En quoi le Sud est-il responsable des résultats inévitables produits par la combinaison de toutes ces causes? La Nouvelle-Angleterre ne fera que récolter ce qu'elle a semé, des ruines et des désastres. C'est l'histoire de la poule aux œufs d'or. Avant l'abolition de l'esclavage, le Sud était la vache à lait du Nord. Parce que privé de ses moyens de production il ne fournit plus à ses exploiteurs qu'une récolte insignifiante, faut-il lui jeter l'anathème? On avait si habilement construit la muraille douanière qui devait protéger les manufacturiers yankees contre toute concurrence du dehors, qu'on est tout étonné de voir que les marchandises du crû ne se vendent pas; et on ne trouve rien de mieux à faire que de jeter la pierre aux maisons du Sud qui ont osé, en dépit du tarif, importer des soieries, de la bijouterie et de la porcelaine d'Europe, comme si les calicots du Massachusetts, les bibelots en cuivre de New York, et la poterie du Nord n'étaient pas assez bons pour ces populations ruinées!

Le New York Times conclut de tout cela qu'on a eu tort de faire crédit aux marchands du Sud et que le seul moyen d'éviter des pertes est de retirer les capitaux engagés dans cette section. Il oublie de dire où le Nord trouvera des débouchés pour ses marchandises et ses capitaux, s'il renonce à en chercher dans le pays qui produit le coton, le sucre et le tabac. Mais le Times a une panacée pour tous les maux, c'est l'amendement constitutionnel, et il conseillerait à lever l'interdit qu'il prononce si le Sud voulait bien prendre son remède.

En laissant de côté la question des causes et celle des remèdes, il faut bien reconnaître que la situation commerciale est loin de se présenter aussi favorablement que l'année dernière à pareille époque. Les besoins ne sont pas moins considérables mais les moyens manquent aux habitants pour faire leurs achats. Les acquisitions sont restreintes aux objets les plus nécessaires à l'exploitation agricole et aux articles indispensables à l'existence. Au lieu de s'élever à quinze à dix-huit cent mille balles la récolte n'atteindra pas un million, et cette diminution de production ne paraît pas devoir être compensée par une augmentation proportionnelle dans les prix. Le déficit qui en résultera dans le budget de recettes des producteurs aura nécessairement pour corrélatif une diminution dans leurs dépenses, diminution qui portera sur les objets de luxe. Il faut donc s'attendre à voir certaines industries souffrir. Les importateurs qui ont fait de grands achats subiront une certaine gêne et ce n'est qu'en faisant des sacrifices sur les prix qu'ils parviendront à écouler une partie de leur assortiment, de façon à se maintenir à flot jusqu'à la saison prochaine.

Mais, somme toute, la situation n'est pas aussi sombre qu'il plaît aux journaux du Nord de la représenter. Le coton a tardé à venir à cause des pluies, mais il arrive maintenant assez rapidement sur le marché. La roulaison vient de commencer et ne produira pas moins de quarante à cinquante mille boucauts de sucre. Avec le produit du riz et du tabac ajouté à ceux du coton et du sucre la Louisiane ne sera pas la plus mal partagée. Le Texas qui s'approvisionne en partie sur notre place ne récoltera pas moins de 150,000 à 160,000 balles. Ces deux Etats auront donc des récoltes suffisantes pour donner lieu à un certain mouvement d'affaires à la Nelle-Orléans. La saison aura été retardée d'un mois, mais, sans être aussi brillante que celle de l'année précédente, elle ne sera pas nulle. Enfin, l'exposition va donner à notre commerce de détail une impulsion favorable. Aussi espérons-nous qu'avec un peu de prudence notre place pourra traverser la crise qui commence à se faire sentir au Nord sans avoir trop à en souffrir.

LE VOTE DE LA VILLE DE NEW-YORK.—Le nombre des électeurs enregistrés dans la ville de New-York, à la dernière élection, était de 125,162. Le nombre des votes recueillis pour la place de gouverneur a été de 113,686, répartis ainsi: Hoffman, démocrate, 79,300; Fenton, républicain, 33,832. Majorité pour Hoffman: 45,678.

En 1864, le nombre des électeurs était de 126,991, celui des votes de 109,667, et la majorité démocratique de 37,227. La majorité démocratique a donc augmenté de 9,527. Malgré cela les républicains emportent l'Etat.

LE CONCERT DE M. CURTO.—Le grand concert dramatique de M. Curto a eu lieu hier à l'Opéra devant un public d'élite. La grande scène lyrique du Lépreux est une composition dramatique à grand orchestre que l'auteur, M. Curto, et Mlle Fairex, son élève, ont chanté avec beaucoup d'expression et de sentiment. L'exécution orchestrale a été excellente. Le Stabat de M. Curto est déjà connu par la brillante exécution qui en a été faite précédemment avec le concours d'un grand nombre de dames et de demoiselles amateurs. Nous avons entendu hier les quatre premiers morceaux qui ont été fort bien chantés, le solo du premier *O vos omnes* par Mlle E. E., et le quator *Stabat mater*, par Melles E. E., Emma Fairex, Mme J. Davis, M. Bremer et le chœur. Le solo de bariton *O quam tristis* nous a fait renouveler connaissance avec M. Fernando, chanteur de mérite. Dans le duo *quis est Homo*, et les solos du *pro peccatis* Melles J. R., Emma Fairex et Mme J. Davis ont déployé toutes les qualités de leurs jolies voix. Le grand chœur qui termine ces quatre morceaux a été chanté avec ensemble et a produit beaucoup d'effet.

M. J. M., ténor favori de nos concerts, a chanté avec goût et sentiment l'*Elégie imitative*, autre composition de M. Curto. Melle J. R. s'est fait entendre avec succès dans un air du *Domino Noir* et un air de *Psyché*. Enfin le concert s'est terminé par *La Mort d'Abel*, grande scène lyrique, après laquelle le public a rappelé l'auteur, M. Curto, et M. Fernando et Mlle Fairex qui avaient interprété avec beaucoup de talent cette composition qui contient de nombreuses beautés musicales. M. Curto a reçu dans cette soirée des témoignages d'estime et de sympathie bien dus à ses travaux consciencieux comme professeur et comme compositeur.

OPÉRA ITALIEN.—Il y avait salle comble hier soir au théâtre St-Charles, pour entendre l'admirable chef d'œuvre de Gounod, *Faust*, qui avait déjà obtenu tant de succès l'année dernière. Les artistes chargés d'interpréter cet ouvrage se sont surpassés pour conquérir les suffrages de la brillante assemblée qui remplissait l'immense salle St-Charles et ils y ont réussi. Susini est un inimitable Méphistophélès et il prête à l'envoyé du sombre empire toute l'ampleur de son bel organe et toutes ses ressources de chanteur. Le ténor Irfre a nuancé avec une grande délicatesse de sentiment ses chants d'amour et sa scène du troisième acte. Mademoiselle Canissa a dit avec beaucoup de charme sa chanson du roi de Thulé, et elle a chanté sa valse des bijoux avec une vivacité et une grâce qui lui ont valu de vifs applaudissements. L'air des Fleurs que chante madame Patti Strakosch a été bissé, ce qui est tout dire. Enfin Marra a eu sa part de succès, grâce à sa belle voix et à sa vaillante mine de soldat. La fameuse marche triomphale a produit son effet électrique accoutumé.

L'immense succès obtenu par cette première représentation de *Faust* a décidé M. Strakosch à redonner cet opéra encore une fois, demain mercredi. C'est une occasion qui ne se représentera probablement plus cette saison.

Ce soir on donne l'opéra de Verdi *La Traviata*, qui sera chanté par Mme Ghioni, et MM. Errani, Marra, Colletti, Locatelli et Jimenez.

THÉATRE D'ORLEANS.—La salle était comble dimanche dernier et le drame de *Latude* a obtenu un succès de larmes qui prouve en faveur du talent des artistes et de la sensibilité du public. La comédie *Les Femmes qui pleurent* est très spirituelle et a été finement jouée.

Ce soir, le spectacle se composera de: *Les petites mains*, comédie en 3 actes, *La Partie de Piquet*, comédie-vaudeville en un acte, et *Rose des Bois*, vaudeville en un acte. C'est un programme moins larmoyant que celui de dimanche, mais qui ne manque pas de charme.

☞ On estime que cinq millions de gens souffrent journellement de diverses affections de la gorge et des poumons, et qu'un cinquième meurt annuellement de la consomption. Avec une expérience de ce genre, ne se dit-on pas qu'il est surprenant que la science, avec ses innombrables moyens, devrait arrêter une si effrayante mortalité! Jusqu'à présent rien n'a été découvert qui puisse se comparer au BAUME PECTORAL DE MARSDEN, qui a eu tant de succès dans le traitement des bronches.

CHRONIQUE LOCALE.

PROJET DE PUBLICATION.—Le propriétaire du *Crescent*, dont M. Gibbons fut le rapporteur jusqu'à sa dernière maladie, a le projet de réunir en un livre dont le titre sera celui que M. Gibbons a choisi lui-même, "Crescent Shine or Gleams of Light on all sorts of Subjets," tous les articles intéressants publiés par lui dans ce journal, et de le vendre au profit de la famille du défunt. Mais il faut que la vente d'un certain nombre d'exemplaires soit assurée d'avance, et pour cela une liste de souscription est ouverte au bureau du *Crescent*. L'impression gratuite du livre sera la contribution du Col. Nixon, éditeur du *Crescent*.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Fred. Vay, convaincu de vol, a été recommandé à la clémence de la Cour.

William Smith, accusé d'avoir volé quelques petits articles de grocerie, a été acquitté.

Des informations sont enregistrées contre Samuel Ashbon pour vol; John Abbern, pour recel de choses volées; Thomas Brown, pour assaut avec des armes dangereuses; John Berkley et Joe Brown, chacun pour assaut et batterie; Wm. Burton et Henry Collins, pour vol; Joseph Camp, pour port d'armes cachées; A. Derbé, commis, pour vol de $1000 de marchandises dans le magasin de D. H. Holmes; Louis Francis, pour assaut avec armes dangereuses; James Flood, pour vol; J. Haller, pour assaut et batterie; Tuixon (c.) pour vol de cheval; Thomas Tiltman (c.) pour vol; John Hartman a été relâché par nol. pros., sur une accusation de vol et renvoyé en prison pour une autre accusation.

Paul Fortray, accusé d'avoir joué du poignard, et John Stewart et Numa Page, accusés de vol, ont été relâchés par nol. Pros.

Aussi E. Dustin, accusé d'assaut avec intention de tuer. Les témoins dans la plupart de ces affaires ont disparu.

La cour s'ajournera le 20, à midi, pour permettre aux officiers de visiter l'exposition des Faird Grounds.

UN JOLI PETIT VOL.—Samedi soir, à la foire de la Halle Maçonique, un individu d'un très bel extérieur approcha Mme T... en se donnant comme rapporteur d'un des journaux de la ville. Après avoir causé un instant, il déposa sur la table de la dame une enveloppe solidement cachetée, en disant qu'elle contenait un billet de $100. Ensuite, il retourna avec quelque précipitation à la stalle de Mme T... et demanda $90. Sans aucune hésitation elle lui remit le montant, pensant que le billet de $100 de l'enveloppe était une sécurité suffisante. On ne revit plus l'aimable et soi-disant rapporteur. L'enveloppe fut ouverte et l'on n'y trouva qu'un morceau de papier blanc. Le lieutenant Manning et d'autres officiers de police se sont mis à la recherche de l'audacieux escroc.

VOL DE DIAMANTS.—En août dernier, des diamants valant plus de $3,000, furent enlevés du magasin de M. Marchand, courtier, rue de la Commune. Ensuite, une dépêche de Jackson, Mississipi, demandant quelques informations sur la récompense offerte pour le recouvrement des objets, fit croire qu'ils pourraient être retrouvés.

Il paraît maintenant que deux hommes, Johnny Reagan et Johnny Kannon, ont été arrêtés à Grand Jonction, le premier réussissant à s'échapper bientôt après.

On a trouvé sur la personne de l'autre, un couteau-poignard, $105 et quatre bagues en diamants. Tout cela fut remis à S. B. Beaumont, surintendant de la police de Memphis. Kannon est parvenu à se soustraire à la garde de l'officier P. M. Smith. M. Marchand s'est transporté à Memphis, et Beaumont et Burdett ont refusé tous deux de lui remettre les objets trouvés. Ils ont été mis en accusation et requis de donner un cautionnement de $3000 chacun pour répondre.

JAMBE CASSÉE.—Un nommé Francis Purcell, est tombé dimanche soir, en descendant des chars de la rue Baronne, au coin des rues St Charles et Joséphine, et s'est cassé la jambe. Il a été transporté dans un cabriolet à l'hôpital.

RECORDER ABBEN.—Rohaux François, pour avoir volé un lot d'habits, a été renvoyé devant la 1ère Cour de District. Les autres affaires sont dépourvues d'importance.

RECORDER GASTINEL.—Julia Barrett et Amanda Freeman, pour ivrognerie et tapage, ont été condamnées à $25 d'amende chacune ou à passer 30 jours au Workhouse.

Belly Johnson et Felicia Smith, compromises dans la même affaire, passeront 90 jours au Workhouse. Matteo Lucano, accusé d'avoir passé un billet contrefait d'une piastre, circulation des Etats-Unis, a été renvoyé pour être jugé devant le commissaire des Etats-Unis.

VOL.—Charles Robinson (c), a été arrêté dans le 1er District, hier soir. Il est accusé d'avoir volé pour $90 de bardeaux au gén. Ino. L. Lewis. Charles avait $90 sur lui.

Le capitaine A. Barbarin, de cette ville, a reçu de Washington un brevet pour sa récente invention qui consiste à allumer au même instant toutes les lampes de la ville, ou tel nombre de lampes qu'on voudra, au moyen d'une machine appliquée à une amarre d'horlogerie. C'est la remarquable invention dont nous avons parlé il y a quelques jours et qui a occupé l'attention et l'esprit de M. Barbarin pendant plus de 12 ans. Nous le félicitons à ce sujet, et nous croyons que la Nlle-Orléans peut être fière de lui.

TÉLÉGRAPHE POUR L'EXPOSITION.—Nous apprenons de M. Mingle, surintendant du télégraphe de ville, que les fils télégraphiques destinés à mettre la ville en connexion avec les Fair Grounds seront établis en temps utile.

Europe.

Par le steamer français *Pereire*, arrivé de Brest à New York en neuf jours, nous avons reçu des journaux européens jusqu'au 26 octobre. Nous y puisons les nouvelles suivantes:

FRANCE.

Le premier conseil des ministres présidé par l'Empereur depuis son retour a été tenu mercredi, 24 octobre, à Saint-Cloud. On assure que l'accord s'est assez établi sur l'ensemble des vues administratives et politiques pour qu'on puisse croire qu'il n'y aura, quant à présent, aucun changement ministériel.

Cette opinion est d'accord avec la Note suivante, que publie la *Patrie*.

« Plusieurs journaux, sur la foi de correspondances étrangères, annoncent que des changements ministériels doivent avoir lieu très prochainement. Nous croyons pouvoir déclarer que ces bruits sont complètement inexacts.»

On pense que, dans le conseil, ont été arrêtées les mesures étudiées à Biarritz pour les travaux publics en faveur des classes ouvrières et les secours aux inondés.

Les journaux s'occupent du projet qu'on prête à l'Empereur de supprimer l'Adresse des Chambres.

M. Rouher, dit l'*Avenir national*, est chargé de l'intérim de M. de Lavalette, et exposé par conséquent à défendre devant la Chambre, comme ministre d'Etat, les actes qu'il aura pu accomplir comme ministre de l'intérieur.

On lit dans la *Gazette du Midi*, de Marseille:

« Le conseil municipal d'Avignon, qui avait succédé à celui de M. Pamard et obligé ce député à donner sa démission de maire, vient d'être suspendu et remplacé par une commission provisoire. C'était prévu.»

Le même journal publie la lettre suivante, qui lui a été adressée d'Avignon le 23 octobre; en voici la teneur:

"J'ai sous les yeux une notification du commissaire de police, datée du 3 octobre, à dix heures et demie du matin, faisant connaître à l'un des conseillers municipaux qu'en vertu d'un arrêté de M. le préfet du département de Vaucluse, en date du 22 octobre courant;

"Le conseil municipal de la ville d'Avignon est suspendu de ses fonctions.

"L'arrêté n'est nullement motivé.

"Une heure à peine après cette notification, une commission municipale était installée à l'Hôtel de Ville. Le préfet était loin de déployer la même activité, quand il s'agissait de l'installation du conseil municipal produit de l'élection.

Le *Moniteur* s'est naturellement tû sur les fêtes brabançonnes. Les journaux anglais se préoccupent de ce silence:

"Les allusions constantes des journaux de Paris, dit le *Morning Herald*, ont causé une grande inquiétude à Bruxelles, et ne sont pas sans produire leur effet en France. On n'oublie pas que l'annexion de Nice et de la Savoie a été précédée d'une agitation systématique semblable à celle que font aujourd'hui les journaux français, et le silence du *Moniteur* est regardé comme un mauvais augure. La feuille officielle n'est pas avare de nouvelles de Chine, du Japon, de Cochinchine; pourquoi ne fait elle aucune mention des fêtes internationales qui viennent d'avoir lieu en l'honneur de l'indépendance belge?"

Le *Times*, après avoir fait observer qu'une simple mention du discours de Léopold II eut été un acte de courtoisie auquel on était en droit de s'attendre de la part d'une feuille représentant la nation la plus courtoise du monde, ajoute:

«La feuille officielle française maintient donc le silence le plus absolu sur les fêtes bruxelloises. Elle ne fait même aucune allusion au discours à la suite duquel le roi des Belges a porté un toast à l'empereur des Français, pas plus qu'à M. Duherpe, qui commandait les gardes nationaux français et qui représentait dans une certaine mesure la France en cette occasion. L'*Indépendance* publie des discours en gros caractères, et sans doute qu'à Bruxelles on y attache une importance peu ordinaire.»

M. Rouher, ministre d'Etat, est chargé de l'intérim du ministère de l'intérieur pendant l'absence de M. le marquis de La Valette.

Le duel Carrey-Duvernois a été dénoué devant la justice, le ministère public ayant pris l'affaire en main. Le tribunal a condamné:

M. Clément Duvernois à deux mois de prison, MM. de Fonvielle et de Girardin chacun à un mois; MM. Charles Edmond et de Saint-Valry chacun à 100 fr d'amende.

ITALIE.

Un décret royal publié par la *Gazette officielle* de Florence fixe à cinquante le nombre des députés à élire en Vénétie. Les dépêches de ce pays annoncent que l'annexion a été votée pour ainsi dire à l'unanimité, et qu'il n'y a presque pas eu de votes négatifs. Ce résultat n'embarrasse pas les journaux ultramontains. La *Gazette de France* a déjà découvert que le vote avait eu lieu sous la pression de la police et des baïonnettes piémontaises. Le *Monde* prétend que la question a été posée dans des termes combinés avec un tel raffinement de machiavélisme, que les Vénitiens ne pouvaient répondre négativement. L'*Union* se contente de faire savoir que, n'ayant pas la possibilité de contrôler les opérations du scrutin et les chiffres donnés par les dépêches italiennes, elle n'attache aucune importance au vote qui vient d'avoir lieu, et qu'elle le tient pour non-avenu. C'est ce qui s'appelle se tirer d'affaire galamment.

Le *Corriere italiano* annonce qu'une démonstration française a eu lieu dans la capitale de la Sardaigne, il y a peu de jours. Des milliers de billets aux trois couleurs françaises ont été un beau matin répandus à Cagliari. Sur ces billets se lisait l'inscription suivante: *Vive Napoléon III! vive la Sardaigne française! Nous voulons être français!*

Au même moment, le bruit courait dans la ville que la Sardaigne était cédée à la France, en compensation de la Vénétie.

Le journal auquel nous empruntons cette nouvelle s'en alarme beaucoup; il prétend néanmoins que la population sensée, n'aurait accueilli cette démonstration par des protestations.

Quant à nous, nous rapportons le fait simplement sans commentaires.

ESPAGNE.

Le gouvernement espagnol est inquiet, nous disent nos lettres de Madrid. Il est ou croit être sur la trace d'un mouvement insurrectionnel qui aurait pour but d'établir la république ibérique avec le général Prim pour président. Dans son inquiétude, le cabinet de Madrid se plaint un peu de tout le monde: de l'Angleterre qui procure de l'argent à Prim, de la Belgique qui lui donne asile, de la France où il trouve un appui moral dans la presse. Il faut espérer que les réformes qu'il vient de faire dans l'administration communale et dans l'instruction primaire sauveront le cabinet Narvaez.

LA GUERRE DU BRÉSIL.—Par voie du télégraphe transatlantique nous avons les avis suivants du Paraguay:

Rio Janeiro, 10 octobre.

Une nouvelle bataille a eu lieu devant le fort Curupaiti le 22 septembre. Les canonnières tirèrent d'abord sur le fort, tandis que les colonnes d'assaut des alliés attaquaient les lignes paraguayennes au milieu d'une grêle de balles et de mitraille. La première parallèle fut bravement emportée. Les alliés ne purent toutefois emporter la seconde, et après avoir essayé une perte de 2,000 hommes, ils eurent en outre quelques canonnières désemparées. Le général Flores est retourné à Montevideo avec les débris de l'armée orientale. L'émotion est très vive, et les opérations sont momentanément suspendues.

Manifeste fenien.

Un manifeste belliqueux vient d'être lancé par le président de la Fraternité, William R. Roberts. Ce manifeste, conçu dans des termes d'une extrême violence, fait appel aux passions des Irlandais et les convie à la guerre sainte. Après une longue récapitulation des griefs de l'Irlande contre l'Angleterre, il crie vengeance pour la condamnation prononcée par les tribunaux canadiens.

« Ce prêtre et ce laïque, dit-il, sont accusés du même crime dont se sont rendus coupables Washington, Kosciusko, Lafayette, Bolivar et Emmet: leur payé ne les a pas invoqués en vain; ses souffrances ont touché leurs cœurs, et ils ont risqué leur vie pour écraser le tyran,—pour que les Irlandais d'Irlande puissent respirer l'air pur de Dieu et de la liberté....

« Out-ils marché pour s'enrichir, ou pour obéir à de lâches instincts? Non. Ils sont accusés d'avoir accompagné des hommes qui, à la pleine lumière du jour, sous la bannière de leur pays natal et avec l'héroïsme de vrais soldats irlandais, ont rencontré une force ennemie de beaucoup supérieure dans un loyal et honorable combat—ont mis leurs colonnes en déroute, épargné leurs prisonniers, pansé leurs blessés et respecté leurs morts. Ce sont là les actes d'hommes braves et patriotiques. C'est là une guerre honorable, et ceux qui y ont pris part avaient droit aux usages de la guerre. Ils n'ont pas massacré des hommes et des femmes sans défense, comme les Anglais à Mullaghmast, et, contrairement à ce qu'ont fait les soldats de Cromwell, ils ont épargné les enfants. Ils ont fait des prisonniers et les ont libérés sur parole. Quelques-uns d'entre eux ont été mis à mort, mais les lâches qui se sont enfuis du champ de bataille veulent se venger aujourd'hui en les condamnant à une mort ignominieuse....

«.... Compatriotes, userez-vous votre indignation en simples paroles, et laisserez-vous votre colère s'évaporer en vaines déclamations?

« Si vous le faites, vous et votre pays vous serez déshonorés, et votre apathie restera comme un monument autour duquel les générations futures verseront des larmes de honte sur notre race dégénérée....

« Vos voix ne feront trembler les tyrans que lorsqu'ils sauront qu'elles sont l'écho de votre détermination de ne cesser vos travaux pour l'affranchissement de l'Irlande, que lorsque la victoire couronnera vos bannières, ou que la tombe se sera refermée sur vos cadavres.

« Une fois encore je vous adjure; à l'œuvre, à l'œuvre, à l'œuvre! Des instructions secrètes seront envoyées aux cercles.

« WILLIAM R. ROBERTS.»

SERMENT D'OFFICE.—M. T. H. McKee, le marshal des Etats-Unis récemment nommé, a fait enregistrer sa caution hier matin et a prêté le serment d'office devant le juge Durell de la Cour des Etats-Unis.

UN CHIEN SAUVANT UN ÉQUIPAGE.—Le journal officiel de St-Pierre, Miquelon, dit que l'équipage du transport français l'*Abandonnée* perdu le 22 octobre, devant cette île, a été sauvé par un chien de Terre-Neuve qui a nagé jusqu'au rivage avec une corde à son cou, ce qui établit une communication avec la terre.

TENEUR DE LIVRES.—Un homme d'affaires expérimenté désirerait trouver une place de teneur de livres dans une bonne maison de cette ville. Il parle et écrit le français, l'anglais et l'allemand, est excellent comptable, connaît la place et est versé dans les détails de la fiscalité douanière. Voir l'annonce.

GROCERIES.—Les commerçants en groceries sont invités à lire la grande annonce de MM. Edward Thompson & Co., insérée dans une autre colonne, avant d'acheter ailleurs.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Espèces à la Trésorerie des E.-U.

NOMINATION DE SENATEUR DANS LE NEW JERSEY.

L'Insurrection de Barcelonne démentie.

Un Complot à Saragoze.—Arrestations.

Nouvelles d'Europe.

Le "TIMES" DE LONDRES ET LES PROCES FÉNIANS.

IL PENCHE POUR LA CLÉMENCE.

Coton—Lourdeur du marché à Liverpool.

Nouvelles de Brownsville.

ARRESTATION D'ORTEGA PAR ORDRE DE SHERIDAN.

ORTEGA PROTESTE.

Mystère sur la mission de Sherman.

On la connaîtra lors de la réunion du Congrès.

Inondations en France.

Grandes destructions et crainte de famine.

LES INSURGÉS CANDIOTES.

Ils sont amnistiés par le Sultan.

Pendaison de nègres dans la Caroline du Sud.

BAISSE DU COTON A NEW-YORK.

[Par le Cable,—A la Presse Associée.]

Paris, 12.—La nouvelle d'une insurrection à Barcelonne est dénuée de fondement.

Madrid, 12.—On a découvert un complot dans la ville de Saragosse, et plusieurs arrestations ont été faites.

Londres, 12.—Des dépêches télégraphiques annoncent que la guerre dans le Japon est terminée. La nouvelle de la mort du Tycoon est confirmée.

Londres, 12.—Le Times de ce matin dit: considérant la position difficile du président des Etats Unis et ses efforts pour empêcher l'invasion du Canada, on verrait avec quelque satisfaction que le gouvernement britannique eut égard à sa requête en faveur des Fenians convaincus de trahison et condamnés à mort, pour vu que cela ne fut pas considéré comme une immunité dans le cas d'une autre invasion.

Liverpool, 12—Le coton est lourd. Middling Uplands 14 3[?]4d. Ventes d'aujourd'hui 8000 balles.

Londres, 12—Consolidés 89 3[?]4. Effets américains, 5-20 à 69 3[?]4. Erie 52. Illinois 77 3[?]4.

Les dernières nouvelles rapportent que des communes entières ont été privées d'abris et ruinées par les inondations sur les bords du Rhône, de la Loire et d'autres grands cours d'eau en France. La destruction en certains endroits a été telle que de nombreuses populations sont à la veille de la famine.

Londres, 12.—Le gouvernement turc a accordé une amnistie générale aux insurgés candiotes.

Washington, 12.—L'examen des postulants pour places consulaires paraît être une chose fort sérieuse. Des nombreux candidats qui se sont présentés, deux seulement ont été acceptés par le Bureau.

Trenton, 12—Le gouverneur Ward a nommé Fred. T. Freylinghuysen à la vacance occasionnée par la mort du sénateur Wright.

Il y a aujourd'hui $67,000,000 d'espèces au Trésor, et les certificats d'espèces représentent $11,000,000.

New York, 12.—L'or a fermé à 141 7[?]8. Le coton est inactif à 36. Sucre ferme. Provisions de marine inactives.

San Francisco, 12—On a appris par la barque Onward qu'il y a eu ce moment 15 opérateurs et constructeurs au service de l'expédition du télégraphe russo-américain. La glace avait commencé à se former au départ de l'Onward, mais les hommes étaient confortablement abrités pour l'hiver. Les habitants de Petropowlovski traitent avec beaucoup de l'hostilité les employés attachés à l'expédition.

Le colonel Bulkley est parti le 2 août pour la baie d'Anadijse, et il est attendu ici dans le courant du mois. Le steamer de guerre russe le Varig est parti le même jour pour Nicolaeski, emmenant le comte Anasoff, commissaire.

Galveston, 12—Des dates de Brownsville, du 8, annoncent l'arrestation d'Ortega et de ses hommes à Brazos par ordre du général Sheridan qui lui a offert de le renvoyer à la Nouvelle-Orléans, s'il le désirait. Ortega a protesté.

Washington, 12—Personne ici, en dehors des cercles officiels, ne semble connaître les instructions données au général Sherman qui est parti de New York samedi, avec le ministre Campbell, pour la Vera Cruz. On pourra n'en rien savoir jusqu'à la réunion du Congrès. Le général Sherman aura le temps d'ici là de faire un rapport à notre gouvernement sur le succès qu'il aura obtenu au Mexique, et l'Exécutif pourra en informer le Congrès.

Le pays connaîtra l'objet spécial et le résultat de cette remarquable mission.

New York, 12—La Convention de couleur de l'Indiana s'est ajournée vendredi. Les deux jours précédents avaient été pris par des orateurs blancs qui ont donné force avis mais qui se sont fortement prononcés pour le suffrage impartial.

Cincinnati, 12—Farine inactive et nominale. Maïs languissant à 85 c; nouveau 55 c.—Whiskey $2 31.—Nouveau mess porc $25; vieux $31; nouvelle graisse 13 1[?]4 c; bacon en hausse de 1[?]2 c; épaules 14 c; côtés 15 c. Le stock entier de vieille viande est d'environ 800 boucauts.

Or 143 1[?]2.

L'Exchange Bank, à Mincio, a été forcée, hier soir, et on a enlevé $12,000 en greenbacks et $6,000 en bons des Etats-Unis. Les voleurs se sont échappés.

St-Louis, 12.—A la demande de Morris Jesup & Co, de New-York, une injonction a été adressée au gouverneur Fletcher et aux commissaires du chemin de fer pour les empêcher de vendre les bons du chemin de fer de Cairo et Fulton, au profit de l'Etat.

80 comtés, dans cet Etat, donnent une majorité radicale, officiellement rapportée, de 14,500. Les comtés dont les retours sont encore à venir, porteront probablement cette majorité à 20,000 ou 25,000.

Coton plus bas à $31 50 et $32; farine en baisse et incertaine; superfine, $10 25; double extra, $12 à $14 50; maïs, lourd à 75 et 80 c., pour le nouveau et 95 c. à $1, pour le vieux; avoine, 47 à 50 c.; porc, $30; bacon, en baisse, côtés, 16 1[?]2 à 17 c.; jambons passés au sucre, 22 c.; graisse, 17 c. pour choix en tierçons; whiskey, $2 33.

Branchville (Car. du S.), 12—Les nègres qui ont tué Mme Garvin et sa fille, à 10 milles d'Orangeburg, ont été pendus samedi. Les citoyens de l'endroit où le meurtre a été commis et les affranchis du voisinage étaient si excités contre les coupables de cet outrage qu'ils ont voulu les attacher à un poteau pour les brûler, mais ils en ont été empêchés par la force publique.

Vicksburg, 12,—Montant, le Baltic, le W. R. Arthur et le Kate Kinney, et descendant, le Pauline Carroll.

Le fleuve baisse.

Autres Dépêches.

New York, 12 nov.—Le steamer *Saxonia* a apporté des dates de Southampton, du 31.

Le choléra a fait son apparition à Woolwich et Charleston. Il fait peu de mal à Edinbourg; il a paru aussi dans quelques endroits du Yorkshire.

Oscar Beaker qui commit, il y a cinq ans, un attentat contre la vie du roi de Prusse, a été pardonné.

Le *Great Eastern* a été engagé pour transporter les visiteurs de New York à Brest, pendant l'Exposition de Paris.

Ensuite, il sera employé à la pose du câble entre l'Amérique et la France.

Le maréchal O'Donnell était sérieusement malade à Paris.

A Candie, l'armée turco-égyptienne a remporté une victoire décisive sur les insurgés.

Mustapha Pacha, avec 18,000 hommes, avait capturé Heraniora, et subséquemment il s'était porté vers les montagues où il a été défait après quatre jours de combat.

Washington, 12—MM. Lowry et Hillyer, commissaires du Mississippi, pour demander le pardon de Jeff. Davis, sont ici et feront visite au Président, demain.

Baltimore, 11.—La foire aux chevaux du Maryland est annoncée comme devant avoir lieu ici cette semaine, et commencera mardi.

Les fameux chevaux Dexter et Patchen seront ici. Il y aura des courses chaque jour pour des prix variant de $200 à $4,000.

New York, 12.—Or, 143 1[?]8—Sterling 109 1[?]2 à 60 jours et 110 1[?]4 à vue.

Arrivé le steamer Montgomery de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons reçu par la poste le document suivant qui peut intéresser les Canadiens résidant en Louisiane:

APPEL

AUX CANADIENS FRANÇAIS DES ETATS-UNIS,
En faveur des 15,000 incendiés de Québec.

Compatriotes,

La plupart de vous ont déjà appris, sans doute, la catastrophe qui vient de replonger la ville de Québec dans la plus profonde détresse.

Le matin du 14 octobre, un incendie éclata au milieu du faubourg Saint-Roch; en moins de douze heures il avait détruit 2,500 maisons et réduit 15,000 personnes à la dernière des misères.

En présence d'un pareil désastre, la Société de Saint-Jean-Baptiste, de New York, s'est émue, et elle a sur le champ pris l'initiative. C'est sous ces auspices que les Canadiens se sont réunis et ont nommé un Comité afin de solliciter des secours pour les victimes de cette terrible conflagration.

La situation de ces pauvres gens est des plus précaires et des plus dignes de commisération. Qu'on se figure, en effet, ces milliers d'enfants, de femmes et de pères de famille, exposés à toutes les intempéries qui sévissent dans une telle latitude à cette saison de l'année, sans asile, sans pain, et pour comble de malheur, sans ouvrage! Que deviendront-ils si l'on ne court de tous côtés à leur aide.

Faisons tout ce qui dépend de nous pour apporter quelque soulagement à une si grande calamité: l'humanité nous le commande; il y a, d'ailleurs, d'autres raisons qui doivent pousser les Canadiens des Etats-Unis à s'occuper de cette affaire comme de la leur propre. Les incendiés sont nos compatriotes; ce sont, comme nous, des travailleurs, mais qui, moins bien partagés que nous le sommes, se trouvent privés à l'heure qu'il est du travail à l'aide duquel ils avaient réussi à se construire des maisons où régnaient jusqu'à ce jour le contentement et l'aisance. Embrassons l'occasion qui nous est fournie de resserrer par des actes de charité vraiment fraternelle les liens de parenté nationale qui nous unissent à ces légions d'infortunés.

Nous vous engageons donc, Compatriotes Canadiens Américains, à faire circuler des listes de souscriptions en faveur des 15,000 Incendiés de Québec. Vous pourrez en expédier le montant aux autorités de Québec directement ou par l'intermédiaire de notre Comité, qui s'empressera de transmettre les sommes reçues au banquier chargé de l'envoi de nos offrandes.

Toutes les communications doivent être adressées au Secrétaire du Comité, M. George Batchelor, au Saint Charles Hotel, 648, Broadway, New York.

Le Comité de Secours:
F. X. CLOUTIER, Président.
GEORGE BATCHELOR, Secrétaire.
O. MOUSSETTE, Trésorier.

Col. Boucher.	P. Giroux.
L. P. Fontaine.	H. Gosselin.
P. A. Guy.	F. Moreau.
D. Lamoureux.	P. Theriault.

New York, 1er novembre 1866.

L'IMPERATRICE CHARLOTTE.

Nous lisons dans un journal de Paris:

L'impératrice va mieux et on conserve l'espoir de la ramener à la santé. Nous trouvons dans une correspondance adressée de Paris à l'*Europe* de Francfort, des détails très intéressants sur l'origine et les causes de la maladie de l'impératrice Charlotte.

C'est à tort qu'on a prétendu que l'impératrice avait donné les premiers symptômes d'aliénation mentale à Rome. Il est notoire maintenant que, dans le trajet de la Vera Cruz à Saint-Nazaire, la sœur du roi des Belges paraissait, pour tous les voyageurs qui ont eu le loisir de l'observer durant la traversée, sous le coup d'une obsession grave, et subir le poids d'une lourde responsabilité morale, silencieuse, mais non résignée, l'épouse de Maximilien travaillait à tous les yeux qu'elle venait jouer en Europe la dernière partie de l'enjeu qui lui avait mis une couronne sur la tête.

Arrivée à Paris, l'impératrice eut une entrevue avec l'empereur. Tout le monde sait que, tout en prodiguant une courtoisie parfaite et les manifestations d'une sympathie cordiale à la jeune épouse de Maximilien, Napoléon III resta inébranlable et ne put consentir à aucune des transactions demandées, mais ce que personne n'a révélé, c'est que durant cet entretien l'impératrice Charlotte s'anima tellement, dit l'*Europe* de Francfort, qu'elle perdit tout l'équilibre dans sa discussion, et qu'elle se laissa aller à des emportements, à des récriminations assurément fort explicables aujourd'hui qu'on en sait la cause, mais qui, au moment où elles éclatèrent, durent paraître étranges. Ce fut un coup bien cruel pour l'empereur Napoléon et firent sur lui une douloureuse et regrettable impression.

A ces détails, il faut ajouter que l'impératrice était aussi venue en Europe pour régler certaines affaires de famille. L'héritage laissé à la princesse Charlotte par son père, Léopold Ier, s'élève à la jolie somme de 25 millions de francs, mais ce que l'on ignore généralement, c'est que tout ce qu'il apportait dans ses affaires domestiques et pour sa prudente économie, avait stipulé dans son testament que sa fille Charlotte n'aurait droit qu'à l'usufruit de cette somme considérable, et que le comte de Flandres administrerait le capital. Léopold Ier avait voulu ainsi mettre son gendre dans l'impossibilité d'employer la fortune de sa femme à la consolidation de sa puissance au Mexique.

L'impératrice Charlotte a cherché à obtenir de ses deux frères l'autorisation d'aliéner ce capital au profit du Mexique. Mais les deux fils de Léopold Ier ont hérité de l'avarice de leur père, et ils sont restés sourds aux sollicitations de leur infortunée sœur, qui invoquait pas suffisante l'hypothèque du vaste empire du Mexique pour garantir les 25 millions de l'héritage de leur sœur. De là, grand courroux de l'impératrice Charlotte contre sa famille de Bruxelles. Ces circonstances n'ont pas médiocrement contribué au développement de la maladie de la malheureuse princesse. Elles nous ont paru assez importantes pour être rapportées.

REGÉNÉRATION DE LA CUISINE EN AMÉRIQUE.

Nous lisons dans le *Messager* de New-York:

Nous sommes en mesure de donner des nouvelles de notre compatriote, du fameux professeur Blot, dont les attrayantes conférences sur l'art culinaire feraient pâmer d'aise le gastronome baron de Brisse.

Le professeur Blot a fait une série de lectures pleines d'intérêt, toujours sur la gastronomie, à Chicago et à Buffalo. Dans cette dernière ville, on remarquait parmi ses auditeurs les plus assidus l'ex-président des Etats-Unis, Millard Fillmore, et sa femme. Le savant professeur ès sciences gastronomiques a reçu des engagements pour Saint-Louis, Louisville, Cincinnati, Baltimore, Philadelphie et Newark, où il donnera successivement de succulentes conférences. Nous aurons enfin le plaisir de l'entendre à Brooklyn et à New-York, au moment de la réouverture de l'académie culinaire de cette ville, laquelle aura lieu vers la fin de décembre. M. Blot ira ensuite faire une tournée dans la Nelle-Angleterre, et prêchera la bonne nouvelle des mets de la civilisation à Boston, Providence, Worcester, Springfield, Hartfort et New-Haven. Puissent ses enseignements renouveler la face de la cuisine américaine!

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 12 novembre.

Nous n'avons vu d'animation nulle part aujourd'hui. Le mouvement a été restreint dans le sucre et dans la mélasse; la même remarque s'applique aux produits de l'Ouest et au coton. Les ventes de ce dernier article ne comprennent que 1,500 balles et les prix indiquent une nouvelle tendance à la baisse.

La demande d'espèces a été modérée. L'or a ouvert à 145 1[?]2 contre 146 samedi soir, mais il a fléchi plus tard, et, à la clôture, était faible à 144 1[?]2 à 144 3[?]4. On a vendu, au premier board, $4000 (2000 et 2000) à 145 3[?]8 et $25,000 (500, 3000, 2500, 5000 et 15,000) à 145 1[?]2; au second board, $7,000 (1000 et 6000) à 144 3[?]4; $1400 à 144 7[?]8 et 500 doublons espagnols évalués à la Douane à 141; au dehors, $20,000 (10,000 et 10,000) à 144 1[?]2, $1,000 à 145, $16,000 à 145 1[?]4, $40,000 (4000, 5000, 6000 et 25,000) à 145 1[?]2, $9000, de bonne heure, à 146. Il s'est vendu, samedi soir, $64,000 à 145 3[?]4, à livrer aujourd'hui.

Dans l'argent, $500, en demi piastres américaines, à 140 et environ 500 piastres mexicaines à 146.

Nous avons à constater une animation considérable dans le change étranger, bien que ces cours aient encore faibli par suite de la baisse de l'or. Les ventes de sterling embrassent 1,200 livres, en traites-connaissements, à 153 1[?]2, 5,500 livres dito à 154 1[?]2, 1,000 livres à 155, 3,000 livres (500 et 2,500) de bon clear à 155 1[?]8, 5,000 livres No 1 à 156, 8,000 livres (3,000 et 5,000) à 156 1[?]2, 17,000 livres (2,000, 5,000 et 10,000) à 157, 7,000 livres de banque à 157 1[?]2, 2,000 livres à 157 5[?]8, 12,000 livres (2,000 et 10,000) à 158 et 2,000 livres à 158 1[?]4. Dans les francs, 5,000 de banquier à 3.60, 100,000 de banque à 3 57 1[?]2 et 10,000 à 3.55. L'irrégularité du marché ne nous permet pas de donner les cours.

Le change américain a été quelque peu calme. Les banques ont tiré sur New-York au pair, taux auquel elles ont beaucoup tiré. Il y a eu peu d'offres de change commercial. Les transactions indiquent plus de fermeté dans les cours; elles embrassent: $30,000 sur New-York, à vue, à 1[?]8 d'escompte, $60,000 (10,000 et 50,000) à 3[?]16; $72,000 (12,000, 20,000 et 40,000) à 1[?]4; $20,000 à trente jours de vue, à 7[?]8, et $30,000 dito à 1 1[?]8. Au dehors, le taux du change commercial à vue a été de 1[?]8 à 1[?]4.

Les actions ont été fort peu recherchées. Il s'en est vendu, au premier Board, 8 de la banque de l'Union à $60, et 50 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $31 75; au second Board, 219 de la compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans à $219; au dehors, 5 de la même compagnie à des conditions particulières.

Les bons de la ville n'ont trouvé d'acheteurs ni au Board ni au dehors. Les consolidés sont cotés à 94 1[?]2 à 95 et les émissions en faveur des chemins de fer à 85 à 85 1[?]2, suivant les coupons. Nous cotons les sixes de la Louisiane à 75 à 76; les bons de chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 85 à 87 1[?]2; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus à 75 à 76.

Il s'est vendu, au Board, $3,300 en billets de la banque de la Louisiane à 65 cents à la piastre; $12,000 en billets de la ville à 99 1[?]8 et $1,000 en billets de l'Etat à 95 1[?]4. Sur le marché, $500 en billets de l'Etat à 95 cents et $120,000 à 95 1[?]4.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 64 à 66 cents à la piastre et ceux de l'Etat à 94 à 95 1[?]2 cents.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 12 novembre 1866.

COTON—La demande a été modérée, ce matin, à l'ouverture du marché, qui, durant toute la journée, n'a montré que très peu d'animation. Les facteurs, en général, ont été fort désireux de vendre et ont même montré des dispositions à faire face à la demande en acceptant des prix réduits, mais, de leur côté, les acheteurs se sont tenus sur la réserve, car tous comptent que les prix ne tarderont pas à être encore plus dépréciés. Aussi, à la clôture, les ventes ne se sont elles élevées qu'à 1500 balles, prises par sept courtiers, à des prix trop peu réguliers pour permettre nos cotes habituelles. Nous pouvons cependant, pour l'information de nos lecteurs, ajouter que le low middling bon courant s'est vendu sur la base de 34 à 35 cts et que le good ordinary, même qualité s'est écoulé à 32 à 33 cts. La continuité de l'état peu satisfaisant de l'or et du change étranger, a, paraît-il, puissamment contribué au calme qui a régné sur le marché.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles		102,080
Reçu depuis samedi	7382	
" précédemment	130576	
		137958
		240040
Expédié aujourd'hui	2356	
" précédemment	98064	
		100420
Stock en mains à bord de navires non expédiés		139620

SUCRE ET MELASSE—Les arrivages d'envois de la nouvelle récolte, depuis samedi, ont embrassé 192 boucauts de sucre, 328 barils et 34 demi barils de mélasse. Nous avons à signaler un marché calme tant pour le sucre que pour la mélasse et les prix du premier de ces articles ont subi une baisse de ¼ et plein; le dernier a baissé d'au moins 5 à 7½ le gallon depuis samedi. Les approvisionnements de sucre et de mélasse sont faibles, mais ils suffisent amplement à la demande qui n'est que locale et par cela même fort limitée. Il existe en ce moment même, sur la place, des ordres à remplir pour l'exportation, mais les acheteurs se tiennent à l'écart et attendent l'arrivée d'envois plus amples et mieux assortis, et surtout il comptent sur des prix plus faciles.

Les ventes de sucre opérées aujourd'hui se sont bornées à 25 boucauts, écoulés à des prix qui s'alignent avec les cotes suivantes tout en penchant vers les chiffres les moins élevés: inférieur 9 à 10 cts, commun 11¼ à 12½ cts, fair 12¾ à 13 cts; fully fair 13¼ à—, prime 14 à—, jaune clarifié 15 à—, blanc clarifié 15½ à—. Dans la mélasse, il s'est opéré des ventes embrassant 250 barils, en divers lots à 60 cts le gallon pour l'inférieur, 70 cts pour la commune, 80 à 81 cts pour la prime et 85 à 90 cts pour la choisie.

TABAC—Les acheteurs pour Brême et pour l'Espagne ont encore tâtonné aujourd'hui, mais n'ayant pu tomber d'accord avec les facteurs, quant aux prix, il ne s'est conséquemment opéré dans l'article aucune transaction notable aujourd'hui. Cependant, quelques boucauts ont été pris pour l'emballage et pour le commerce de la ville aux prix antérieurs. Le stock à vendre embrasse 3500 boucauts. Le marché est ferme en ce moment et nous continuons à coter: Low refused, léger et lourd 3¾ à 4¼ en monnaie courante, good do, 5 à 5½, common leaf, 6 à 7¼, fair 8 à 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25.

FRET—Il se fait actuellement moins d'offres de coton pour le dehors et le fret est fort calme à des prix qui n'ont pas changé. Les taux sont de 1 cent par livre de coton et de 90 cts par baril de farine sur vapeurs pour New York, et 1⅜ par livre de coton pour Boston. Voiliers pour New York ⅞ cent par livre de coton et 75 cents par baril de farine. Voiliers pour Boston 7[?]8 cts pour le coton et 75 cts par baril de farine. Pour Philadelphie et pour Providence 1 cent par livre de coton. Les voiliers pour Liverpool demandent ¾ à 9[?]16 d par livre de coton, et 1 1[?]8 cent pour le Havre. Le vapeur actuellement à destination de Liverpool a obtenu 7[?]8d par livre de coton. Des engagements ont été pris pour le prochain steamer de Liverpool. Il prendra du coton à raison de 3[?]4 d la livre.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS.—Il ne s'est fait que peu de chose sur le marché aux produits, bien que les prix ne montrent que peu ou point de changements. Nous avons remarqué quelque animation dans les provisions, la quelle a été causée par des transactions opérées pour le compte du gouvernement.

FARINE—La demande a été modérée aujourd'hui, attendu que les détenteurs ne se sont pas montrés disposés à traiter aux taux actuels, de sorte que 450 barils seulement ont changé de mains aux prix suivants: simple superfine $11 50, double extra $13 25, triple extra $14 25 et extra de choix $15 25 le baril.

AVOINE—La demande a été bonne, mais l'approvisionnement de l'article est insuffisant, et nous n'avons entendu parler que d'une vente de 400 sacs dont 400 à 60 et 200 à 62 cts.

SON—Il y a en mains un fort approvisionnement de son et les prix de l'article sont actuellement plus faciles. Les ventes se sont bornées à 200 sacs, en deux lots à $1 40 le cent livres.

FOIN—Le stock en mains est limité et les détenteurs demandent des prix rond[?] de leur marchandise. Ventes de 200 balles Ouest 200 inférieur à $25 et 200 de prime St Louis à $29 le tonneau.

PORC—Le marché est excessivement calme et nous n'avons entendu parler d'aucune vente de l'article, mais nous continuons à coter le mess en weight à $31 50 et les petites parcelles à $32.

BACON—Le commerce local est, comme de coutume, borné à des ventes par placements, lesquelles s'opèrent à 17 cts pour les épaules et les côtés ordinaires et à 18 à 18¾ cts la livre de côtes desossées; indépendamment de ces transactions 250,000 livres de côtes desossées ont été prises pour le compte du gouvernement à 18 cts la livre.

SAINDOUX—Bonne demande de saindoux, tant en tierçons qu'en barillets, bien que la seule vente dont nous ayons entendu parler aujourd'hui ait embrassé 100 tierçons à 15 cts la livre pour la qualité de choix. Les détenteurs demandent 17 cts pour l'article en barillet.

PEAUX—Nous cotons le cuir à semelles, préparé à la vigne 40 cts, le cuir tanné à l'écorce de chêne 50 à 52 cts, le cuir pour harnais 52 à 60 cts, les peaux crues du Texas à 18 à 20 cts la livre et les peaux de veaux $10 à $40 la douzaine.

CORDE D'EMBALLAGE—Il y a eu des demandes considérables et les prix de l'article sont fermes à 14 cts la livre. Nous n'avons cependant aucune transaction à rapporter.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Il n'y en a que fort peu en premières mains et les commerçants font face à la demande à 34 cts pour l'article en rouleaux et 33 balles 35¼ cts la yarde.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la livre.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent $2 75 à $3, les oignons $3 25 à $3 50, les pommes abondent tant, qu'elles ne rapportent pas plus de $2 à $3 50, les œufs $30 à $32 le baril, les poules $5 à $7, les dindes $21 à 30 et les oies $12 à $14 la douzaine, les choux $12 à 14 le panier.

SACS EN FIBRE—Il ne se fait que peu ou pas d'affaires dans l'article et faute de ventes, nous continuons à coter 28¾ à 29¾ la pièce.

HUILES—Il ne fait que peu demandes d'huile et nous cotons l'huile de lin à $1 80 à $1 90, l'huile de graines de coton crue à $1 75 à $1 80 et la raffinée à $1 90 à $1 00.

PROVISIONS NAVALES—Le marché est presque dépourvu de ces articles et les prix continuent à courir en faveur des détenteurs. Nous cotons actuellement la résine commune à $1 00 à $5 25, do No 2 à $6 50 et No 1 à $8 75 à $9 le baril. Esprit de térébenthine 80 cts le gallon. Aujourd'hui, 300 barils de résine No ont été vendus à $5 25 le baril et 60 barils d'esprit de térébenthine à des conditions privées.

DRECHE—Nous avons remarqué une vente de 160 sacs de drèche de choix du Canada à $1 75 cts. Nous cotons celle de l'Ouest à $1 à $1 50 la livre.

HOUBLON—Il se fait une bonne demande de houblon de la nouvelle récolte à 65 à 70 cts la livre, le houblon bavarois vaut 80 cts.

WHISKY—Il ne se fait dans l'article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon de rectifié de l'Ouest, tandis que le whisky de la Louisiane se vend par quantités à $2 à $2 20 et en petits lots à $2 25 le gallon.

HARICOTS—Il se fait quelques demandes de haricots de l'Ouest à $6 à $7 le baril, tandis que les haricots du Nord sont recherchés et valent $10 à $13 le baril.

BEURRE ET FROMAGE—Le marché est encombré de beurre de l'Ouest qui se vend à 20 à 35 cts la livre, selon la qualité; le beurre du Nord ou de Goshen se débite à 42 à 45 cts la livre, le fromage de l'Ouest commande 16 à 18 cents et celui du Nord 17 à 18 cents la livre. Aujourd'hui, il s'est vendu 100 caisses de fromage de l'Ouest à 17 cts et 50 do de Dairy glais à 20 cts la livre.

SEL—Il s'est fait des ventes de sel, mais il nous a été impossible d'obtenir des détails certains sur ces transactions et pour le moment nous nous bornons à nos cotes, qui sont: $2 30 à $2 40 le sac [illegible] $2 20 à $2 50 le gros en entrepôt et $2 05 pour le premier et $2 1[?]4 pour le dernier par chargement.

RIZ—Il n'y a pas de riz de la Caroline sur le marché. Le stock de riz de la Louisiane est faible et cette qualité se vend couramment à 12 à 14 cts la livre.

GUERLAIN
PARFUMEUR,
Paris. 15 rue de la Paix. Paris.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 13 novembre.

Arrivé, hier: 161 bœufs du Texas, et 41 vaches à lait. Vendu—861 bœufs du Texas, 46 cochons, 777 moutons et 7 vaches à lait.

A vendre—2,993 bœufs du Texas, 394 veaux et veaux d'un an, 456 cochons, 3,680 moutons et 81 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,	—	@	—
do do 2me qualité, do	—	@	—
Bœufs du Texas, de choix, par tête	35	@	45 00
do do 2me qualité, par tête	20	@	30
do do 3me qualité, par tête	12	@	18
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	11	@	13
do du pays do	—	@	—
Moutons du Texas, en lots, par tête	1	@	3
do du pays, par tête	—	@	—
do de l'Ouest, choix par tête	5	@	6
Vaches à lait, de choix, par tête	100	@	125
do de qualité, par tête	50	@	80
Veaux d'un an, par tête	5	@	12

Marié, le 8 courant, par le Révérend Père Alexandre, M. EDMOND JOSEPH BOULIGNY, à Mlle VALCY FÉLICITÉ JUMONVILLE, tous deux de cette ville. *(no cards.)*

Décédée, hier soir à cinq heures, à l'âge de 96 ans et six mois, Dame VVE RAYMOND BALLIX. Les amis et connaissances de son gendre P. Goulon et de son petit-fils A. Goulon, sont priés d'assister à l'enterrement, qui aura lieu cette après midi, à 4 heures précises, sans autre invitation. Son corps est exposé au coin des rues Royale et Conti.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la cathédrale St-Louis, mercredi 14 novembre, à 7 heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de feue ELIZA FINA, épouse de J. N. Curien. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles E. Giquel, A. Socola et E. Boileau, sont priés d'y assister.

De la part de sa famille.

TRANSFERT DE CABINET.
Le Dr. CHARLES B. KELLS,
DENTISTE,
A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, côté de Lopez. 8 sept—6m et PP le L

Demande de domestique.
On demande une jeune domestique, parlant le français, pour faire le ménage. S'adresser au No 57 rue Esplanade. 13 nov—3

PH. HOELZEL.
Engrenage et Trillage de Coton, à la Vapeur.
RUE THALIE, No 37, Nlle-Orléans, Le.
Le coton y est égrené aux plus bas prix du marché. S'adresser au bureau, Nos 296 et 298 de la rue Tchoupitoulas, au "Louisiana Flour, Corn and Rice Mill." 18 nov—3m et c PH. HOELZEL, propriétaire.

Avis de Société.
Les soussignés ont formé, ce jour, une société sous la raison LESASSIER & BINDER, pour le courtage de change, billets et actions.
Bureau, rue Carondelet, 24 ½.
H. A. LESASSIER,
GEORGE BINDER,
GEO. LESASSIER.
Nlle-Orléans, 1er novembre 1866. 13 nov—3t

A Vendre,
Pour le compte de qui il appartiendra,
Un lot de meubles emmagasiné depuis 1861 et qui seront vendus pour payer les frais. Le lot se compose de meubles de salon et de chambres à coucher, de la faïence, du linge de corps, &c. Egalement, un beau piano en bois de rose. J. A. LUM
13 nov 3t

Reçu par les consignés et à vendre au débarquement des navires "Queen of the West" et "Mary Ann," de Bordeaux:
200 caisses VIN ROUGE Chateau Treulon (bouchage à l'emeri).
100 do 12 bouteilles VIN ROUGE, Cantenac 1863, Larronde frères.
50 do 24[?]2 do VIN ROUGE, Cantenac 1863, Larronde frères.
50 do 12 do VIN ROUGE, Margaux 1863, Larronde frères.
74 barriques VIN ROUGE.
50 caisses 100[?]2 boîtes SARDINES à l'huile, Gaut,
50 do 100[?]2 do do do, Edelin,
5 quarts COGNAC, Le. O'Lanyer,
15 huitièmes do do
40 do vieux COGNAC Larronde frères.
Victor MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25, rue Bienville entre Chartres et Levée.
13 nov

DIVERS! DIVERS!
CAFÉ, 500 sacs Rio,
RIZ, 200 sacs choix,
RAISINS, 300 caisses, nouveaux, choix,
MORUE, 200 caisses, choix,
MAQUEREAUX 150 barils, No 1, choix,
BEURRE, 25 firquins, Goshen, choisi.
THÉ, 80[?]2 boîtes, Oolong,
SALAIS, 30 douzaines, grosseurs assorties,
WHISKY, 25 barils Bourbon fin,
FROMAGE ANGLAIS, 100 caisses, choix.
En débarquement d'à steamers Coeur de Merrimac, Liberty, Geo. Washington et Hunter, et à vendre par EDW. THOMPSON & Co., rue des Magasins No 91.
11 nov—2 f

TENEUR DE LIVRES
Un homme d'affaires expérimenté, âgé de [illegible] ans, désirerait trouver une place de TENEUR DE LIVRES dans une bonne maison de cette ville. Il parle et écrit le français, l'anglais et l'allemand, est bon comptable et est au fait des [illegible]. S'adresser par lettres, aux initiales J. R. au bureau de l'Abeille. 13 nov—4t

A VENDRE.
La bonne maison en bois et à étage, No [illegible], rue Montégut, entre rues Moreau et Levée, au Troisième District, ayant des [illegible] chambres à boire, office, écurie, [illegible]. Pour les conditions, s'adresser à EDW. VON ZINKEN, rue Gravier, No 10. 11 nov—3t

ASAMBLEA GENERAL
Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.
Los miembros se reuniran en Asamblea General el MIERCOLES proximo, 14 del corriente, a la una de la tarde, en la Logia la Perfecta Union, calle Rempart, entre Dumaine et St Felipe.
El Presidente espera de los socios su puntual asistencia.
Nueva Orleans, noviembre 12 de 1866.
De orden de Presidente
12nov—3 JOSÉ BARNES, Secretario.

$20 de récompense.
MONTRE PERDUE
Une MONTRE DE DAME, en émail bleu, [illegible] au perdu [illegible] la récompense ci-dessus à qui la rapportera à J. A. DELTRIO, au coin des rues Bienville et Royale, [illegible].
12 nov—4

Change sur France,
TRAITES SUR PARIS, BORDEAUX, et PETITES SOMMES, à la convenance des acheteurs.
A vendre par OSCAR BERGIER, No. 60 rue des Magasins.
12 nov—10

CHARBON----$1.----CHARBON
CHARBON DE PITTSBURG [illegible] ANTHRACITE de grosseur [illegible].
W. [illegible]
Bureau, [illegible]
Dépôt, [illegible]
12 nov—1t

La Presse Beater,
POUR LE COTON, LA MOUSSE, LE FOIN, &c.
Cette incomparable presse [illegible]
Elle sera exposée [illegible] THOS. BAIRD, rue Ste Marie No 121, et par A. F. DE MILT, rue Gravier No [illegible].
11 nov—1m

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il a transféré son dépôt de CIGARES DE LA HAVANE, [illegible]. Des cigares de toutes les marques [illegible].
F. A. GONZALES.
11 nov—3t

Demande de barils vides.
Les barils vides sont achetés au No 116 de la rue des Magasins.
KEARNY, BLOIS & CO.
[illegible] No 116 de la rue des Magasins, dans le centre de [illegible].
11nov—3

En débarquement du Cincinnati:
50 boucauts [illegible]
30 do [illegible]
[illegible]
A vendre par OSCAR BERGIER, No 60 rue des Magasins.

Divers! Divers!! Divers!!!
100 barils Porc mess,
15 boucauts Epaules [illegible]
[illegible]
A vendre en magasin et sur la levée, par
J. B VANHORN,
Nos 66, 68, 70, 72, rue des Magasins, coin Poydras.
10 nov—6f

AVIS
Toutes les personnes ayant des réclamations à faire valoir contre la maison Roche, Becker & Co, ci-devant au No 147 de la rue du Canal, trouveront ces Messieurs au No 16 de la rue St Charles, coin Gravier.
9 nov—1m

Georges Wailes. Julien Michel.
WAILES & MICHEL,
AVOCATS (NOUVELLE-ORLÉANS)
19, Passage de la Bourse.
Exerceront aussi leur profession dans le Quatrième District Judiciaire, à IBERVILLE et à la POINTE COUPÉE, ainsi que pardevant la Cour Suprême de l'Etat.
Une attention particulière sera donnée aux affaires qui seront confiées pour la ville et la campagne.
12 oct—3m P P

AU PUBLIC.
Les citoyens de la Nouvelle-Orléans sont informés [illegible] et prient d'envoyer dans les salles de la Société de Bienfaisance des dames de la Louisiane, [illegible] LUNDI, 26 novembre [illegible] au profit des Veuves et des Orphelins du Sud. [illegible]
3 nov—1m MME. H. D. BARTLETT, présidente.

1867. 1867 1867.
ALMANACH en FRANCAIS,
Calculé pour la
LOUISIANE.
Pour 1867.
A VENDRE EN GROS ET EN DETAIL
Chez HEBERT & ESCOUSSE, 131, rue de CHARTRES
10 nov—8

BUREAU DE LA PRESSE A COTON DE LA LEVÉE.
Nouvelle-Orléans 10 novembre 1866.
CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, une élection de sept Directeurs pour l'année, aura lieu, lundi, 19 novembre, de midi à 2 heures de l'après midi, au bureau de MM. A. Rochereau & Co. rue St-Louis No 18.
J. V. CHAERY, Secrétaire.
11 nov—td

AVIS.
☞ La barque MARY ANN, capitaine Kerter, arrivée de Bordeaux, commencera son déchargement samedi, 17 du courant. Les consignataires sont prévenus de faire leurs entrées en douane et d'obtenir les permis de livraison de leurs marchandises autrement celles-ci seront emmagasinées à leurs frais et risques.
P. MARES & CO.
11 nov—4f Rue Royale, No 43.

DENIS BECHAQ
Annonce à ses amis et au public en général qu'il est maintenant propriétaire du restaurant bien connu des Etats-Unis, tenu par FRITZ. Il sollicite le patronage de tous ceux qui l'ont connu au restaurant [illegible]. [illegible]
Venez, et nous sommes à même de satisfaire les plus difficiles.
DENIS BECHAQ,
9 nov—1m Successeur de Fritz Huppenbauer.

AVIS.
☞ La goélette QUEEN OF THE WEST, venant de Bordeaux est en déchargement. Les consignataires sont requis de venir prendre la livraison de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont on ne paiera pas le fret seront emmagasinées après 5 jours, seront envoyées aux magasins publics aux frais et risques des consignataires.
Nouvelle-Orléans, 8 novembre 1866.
B. TIBLIER & CO.,
8 nov—5 14 rue Conti.

GROCERIE A VENDRE.
[illegible]
Une grocerie bien achalandée, située [illegible] St-Pierre, No 26 entre Chartres et Royale. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 11 nov—3

MAISON A LOUER
Une maison haute, située dans la rue des Remparts, entre les rues Orléans et St Pierre. S'adresser au No 160 de la rue des Remparts. La maison sera livrée le 1er décembre. 11 nov—3

A VENDRE.
Une pharmacie pour la vente en détail. Elle est parfaitement installée et a un stock des meilleures drogues et produits chimiques. Le propriétaire la vendra à des conditions raisonnables, car il est sur le point de quitter la ville. S'adresser au No 349 de la rue Vieille-Levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie. 8 nov—3t

SOIERIES ET MANTEAUX.
HAUTE NOUVEAUTÉ
AU PRIX COUTANT.
F. G. BARRIERE & C°
Informent leur nombreuse clientèle, ainsi que le public, qu'ils viennent de recevoir par le steamer "Fire Queen" une grande variété de marchandises comprenant leur assortiment de
SOIERIES
CONFECTIONS en satin et en drap
OMBRELLES, PARAPLUIES,
INDIENNES FRANÇAISES riches
INDIENNES LILAS, larges et étroites
et TULLE à moustiquaire de 12 pouces de large.
Les Soieries & Confections n'ayant été achetées qu'après l'ouverture des modes d'hiver à Paris, leur assortiment se compose tout à fait des genres les plus nouveaux.
Ils offrent ces articles [illegible] AU PRIX COUTANT et au dessous [illegible].
F. G. BARRIERE & CO.
135, rue du Canal.
11nov—1f GROS ET DETAIL

ERNEST TURPIN,
Fabricant en gros de Candis, Dragées à Pamende, Gommes, Pâtes de Jujube, Fruits Cristallisés, Bonbons, &c.
A LA VAPEUR.
No 23 rue Vieille Levée, entre les rues St. Louis et Conti.
Appelle l'attention [illegible]

THOS. B. BODLEY & Co.,
MARCHANDS DE
Machines et Instruments Aratoires.
MACHINES A MOULIN A SCIE
MOULINS A FARINE
MOULINS A FARINE DE MAIS
MACHINES A CARDER LA LAINE.
SCIES CIRCULAIRES
MACHINES A VAPEUR, A GANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c.
[illegible]
THOS. B. BODLEY & Co.
Rue Perdido, No 9,
[illegible]

Entrepot de Tapis.
No 19, RUE DE CHARTRES, No 19.
Nous venons de recevoir [illegible]
Toiles cirées [illegible]
Franges et articles à rideaux, [illegible]
A. BROUSSEAU & Co

Aux Cent Mille Paletots!
Habillements Confectionnés pour Hommes et Enfants.
MICHEL LION,
197 & 199 Rue Vieille-Levée, en face du Marché à la Viande.
[illegible]
MICHEL LION.

DEBALLAGE! DEBALLAGE!
C. JAUBERT & CO.,
20 ....RUE DE CHARTRES........20
WHOLESALE DRY GOODS.
FONT appel aux marchands de la ville et de la campagne [illegible].
23 sept—3 m

J. A. BLAFFER & C°
(Successeurs de Wm. MASSEY)
XX DRAUGHT ALE
MASSEY, HUSTON & Co.
[illegible]
Nos. 26, 28 et 30 de la rue Bienville.
[illegible]
No 32 de la rue Nouvelle-Levée.

TORMEY & HAWKSWORTH,
COURTIERS DE DOUANE,
ET AGENTS POUR LES PROPRIÉTÉS CONFIÉES.
W. HAWKSWORTH, [illegible]
Passage de la Bourse, No 56.
6 nov—1m [illegible]

Avis aux Dames!
GUEBLE & NIPPERT
137....RUE CANAL....137.
Informent [illegible] manteaux de tous genres [illegible] LUNDI [illegible]
MANTEAUX DRAP [illegible]
MANTEAUX SOIE, [illegible]
PALETOTS SOIE et CACHEMIRE [illegible]
[illegible]
Nos CONFECTIONS [illegible]

Grande vente d'étoffes à robes d'hiver.
VENTE POUR CLORE
M. R. HAGGERTY,
RUE DU CANAL, No 133.
Annonce respectueusement qu'il commencera LUNDI, 5 novembre une vente pour clore, de TOUTES SES ETOFFES A ROBES D'HIVER—
SOIERIES, POPELINES
CACHEMIRES, MERINOS
MOUSSELINES DE LAINE, DRAPS TAMISE,
BOMBAZINES, ALPACAS,
VELOURS, CHALES, CACHEMIRE, &c., &c.
Et toutes les autres [illegible].
L'attention des acheteurs au comptant est appelée sur cette vente. 2 nov

Salon d'Huitres et Restaurant de Frank.
Rue d'Orléans, No 21, entre les rues Royale et Bourbon en face du Théâtre d'Orléans. L'établissement est tenu par FRANK KLEIN.
On y trouvera [illegible]
31 oct—4m PP

Demande
D'UN Jeune Garçon ou d'un Jeune Homme industrieux ayant une bonne écriture et sachant bien calculer. S'adresser à
L. W. LYONS & CO.
9 nov Au coin des rues St Charles et Commune

COLLEGE Commercial de Dolbear [illegible] Coin Camp et Commune, [illegible] Cours commercial [illegible]
RUFUS DOLBEAR, Président.

Cigares, Tabac en Feuilles,
PAPIER POUR CIGARETTES, RUBANS.
250,000 CIGARES de la Havane [illegible]
[illegible]
En magasin et à vendre par J. GUMA,
8nov—8 64 rue Commune.

Barils à Mélasse.
A VENDRE [illegible] BARILS A MELASSE, première qualité, par
Wm. F. WALSH
No 45, rue Peters.
7 nov—7f [illegible]

DEMANDE DE DOMESTIQUE
On demande pour une petite famille une CUISINIÈRE ET BLANCHISSEUSE, et une JEUNE FILLE de 12 à 14 ans pour aider au ménage. S'adresser au coin des rues St Claude et Kerlerec.
Nlle-Orléans, 11 novembre 1866. 11 nov—2 f PP

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
166......RUE DU CANAL......166
entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais
10 nov 1m

Avis de Dentiste.
Le Dr. GODFREY, dentiste, étant de retour à la Nlle-Orléans, s'est transporté au No. 157 de la rue du Camp, [illegible] trick, où l'on peut le consulter aux heures d'affaires.
15 oct—1m

Importation directe.
MARCHANDISES SECHES.
E. GIQUEL,
196........RUE DU CANAL........196
Vient de recevoir, en addition de son bel assortiment par le steamer "Fire Queen," les articles suivants qu'il vendra à très bas prix:
MOUCHOIRS batiste brodés très riches,
CAMISOLES et PEIGNOIRES brodés,
JUPONS NANSOU et MOUSSELINES brodées,
JUPONS BALMORAL haute nouveauté,
DENTELLES en valenciennes et Cluny,
COLS Cluny et valenciennes,
RUBANS [illegible] nouveauté,
COLS et MANCHES [illegible] brodés,
CONFECTIONS soie et DRAPS pour dames et enfants, nouveauté,
DEVANTS de chemises brodés pour dames,
BONNETS [illegible] pour enfants,
ROBES brodées et valenciennes pour enfants,
OMBRELLES Louis XV haute nouveauté et En cas,
VOILES et COURONNES pour mariées,
MOUSSELINES damassées et à carreaux,
SERVICE de table damassé et uni,
BOUCLES, CEINTURES et CORSETS,
INDIENNES Perse pour meubles,
PEIGNES [illegible] fantaisie,
BROSSES à cheveux, à ongles et à dents,
CORSAGES mousselines et jaconas, brodés,
PARFUMERIE, grand assortiment,
ÉVENTAILS, COLLIER, BENOITON, &c., &c.
E. GIQUEL
11 nov—6f 126 rue du Canal, 126.

R. T. Nolan,
COURTIER DE DOUANE,
No 4 RUE PETERS,
(Vis-à-vis la Douane)
12 nov—6f NOUVELLE-ORLEANS.

Vins, Fruits et Liqueurs.
En débarquement du "Queen of the West" de Bordeaux:—
50 barriques vin rouge Castelmoron,
250 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie, Chauvet,
150 caisses cerises à l'eau-de-vie, do
200 paniers anisette extra superfine, do
40 caisses liqueurs assorties extra, do
20 caisses cacao schouba vanillé, do
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
11 nov—21 63, Vieille Levée.

Pension et Chambres garnies.
Mme MARIE CELESTE a l'honneur de prévenir [illegible] rue Dauphine, entre St Philippe et Ursulines [illegible].
11 nov—3

VENTE AUX PRIX COUTANT.
Mme SOPHIE SEEUWS,
53, rue ROYALE, encoignure BIENVILLE
A [illegible] d'annoncer aux dames qu'elle est de retour de son voyage d'Europe et qu'elle a [illegible] ouverture d'un assortiment de marchandises nouvelles [illegible]
[illegible]
SOPHIE SEEUWS

Mme. CHARLOTTE LEVY
A L'HONNEUR d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle est de retour de Paris, et trouve son [illegible] rue du Canal.
Pour satisfaire aux demandes de sa clientèle, Mme Levy a fait venir de même dans les premières maisons de Paris, un riche assortiment de garnitures toute nouveauté [illegible] du steamer Marcan.
Plusieurs ouvrières [illegible]
21 oct—1m

GRAND DEBALLAGE.
REORGANISATION DE MAGASIN.
LION & PINSARD,
172............RUE DU CANAL............172
entre Baronne et Dryades.
NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre ancienne clientèle et à nos amis que la maison LION & ANDRÉE avant été dissoute d'un commun accord, vient de se réorganiser sous la raison sociale

LION & PINSARD,
[illegible]

Importation directe de Paris.
BONNES MARCHANDISES BON GOUT
AUSSI BON MARCHÉ QUE POSSIBLE.
Désignation des Principaux Articles.
— ARTICLES POUR DAMES. —
Mercerie, Passementerie, Garnitures, Rubans, Boutons, Lingerie, Dentelles, Broderie, Lainages, Ganterie, Parfumerie, Brosserie, Articles de Fantaisie, Boucles, Agrafes, Broches, Bijouterie Or, Imitation et Deuil; Ombrelles et En-tout-cas, Parapluies.
— ARTICLES POUR MESSIEURS. —
Chemises toile et coton devant toile, Faux-Cols, Cravates, Cols, Echarpes, Chemises de peau, Gilets, Caleçons, Chaussettes, Manchettes, Foulards, Cachenez, Articles de Fantaisie, Portemonnaies, Gants de peau, Véritables Jouvin garantis sur facture.
Boutons de Chemises Or et Imitation. Cannes, Parapluies, Faux-Cols dernières modes.
ARTICLES POUR FUMEURS.
Articles de fantaisie de toutes sortes.
[illegible]
21 oct—1m

E. L. E. BONNET,
62 RUE DE CHARTRES,
AU PREMIER.
Offre aux marchands de la ville et de la campagne un grand choix d'articles de
MODES ET NOUVEAUTÉS
à des prix très modérés. 21 oct—1m

CIGARES DE LA HAVANE.
500,000 VÉRITABLES cigares de la Havane des marques les plus recherchées. C'est le plus fort stock qu'il y ait en ville. Il est offert en Douane, ou avec les droits payés, à des prix raisonnables.
EGALEMENT—20,000 paquets cigarettes importées récemment de la Havane de la fabrique Honrado. Chaque paquet contient [illegible].
A vendre par PRATS & PESANT, en liquidation.
14oct—1m PP. Rue Carondelet No 5

FELIX RIEU & Co,
Ont transféré leur magasin du No. 107 au No. 41 rue de Chartres, au premier.
Ils appellent l'attention des marchands et des modistes sur leur stock de haute nouveauté d'importation directe, arrivant de cette saison, comprenant:
Confections de Velours, soie et Draps, Robes faites Balmoral, Etoffes pour Robes, Velours, Grenadines, Robes de Baptême, Trotteuses, Chemises pour dames en percale, toile et batiste, Peignoirs, Jupons brodés et à plis, Cols et Parures en Valenciennes, Guipure, Application et Points d'Alençon, Broderies, Dentelles, Blondes, Voilettes, Cluny, et Tulles de tous genres, Ornements, Jais et Passementerie, Rubans, Fleurs, Gants, Parasols, Parapluies, Corsets, &c., &c.
Nos marchandises sont de qualité supérieure et nos prix seront aussi modérés que ceux d'aucune autre maison.
Nous sollicitons une visite des acheteurs de la ville et de la campagne. 14 oct—1 m. PP.

ASSURANCE!
Incendie! Risques Maritimes!!!
LA GRANDE COMPAGNIE
d'Assurance du Sud et de l'Ouest,
(A LA NLLE-ORLEANS)
Contre les Incendies et Risques Maritimes.
RUE CARONDELET No 21.
Capital comptant $300,000.
Cette compagnie assure contre les incendies, les périls de la mer et de la navigation intérieure.
JAMES LONGSTREET, Président.
C. WILLIAMS, Secrétaire. 17 oct—1m PP

Magasin de lainages, de DETER,
ETABLI EN 1844.
AU COIN DES RUES CANAL ET CARONDELET.
On trouvera constamment dans ce magasin le plus grand stock de LAINAGES ZEPHIR de Berlin qu'il y ait au Sud et un assortiment complet de toutes les fournitures pour Ouvrages fantaisie à l'aiguille, de dames. On vient d'y recevoir BRODÉS SUR CANEVAS des Modèles DES ARTICLES EN LAINE TRICOTÉS &c. &c.
7nov—1f

VIN ROUGE, ETC.
En débarquement du navire Queen of the West, venant de Bordeaux—
[illegible]
15 futailles eau-de-vie, à vendre par
A. ROCHEREAU & Co.
8 nov—1f 16 et 18 rue St Louis.

Chaudières à Sucre.
Le soussigné, seul agent de la célèbre Fonderie des Messieurs R. & J. RANKIN, de Liverpool a son magasin un assortiment complet de chaudières à sucre en fer battu et en fonte, qu'il vendra à des prix raisonnables.
M. A. DE LIZARDI.
1 nov—1m—PP No 28, rue Carondelet.

GRANDE REDUCTION.
PEPIN & TURCOTTE
131.......RUE DU CANAL.......131
Annoncent qu'à partir de Lundi 12 courant, ils vendront à un grand marché—
Coton blanc, à draps, grande largeur 30 à 75 cts.
Coton écru, do 1[?]4 25
Indiennes bonne qualité 15 à 20
Coton blanc et écru, bonne qualité 15
Coutil à matelas, coton rayé, demi 15
BASQUINES velours, soie et cachemire,
SACS pour dames, demoiselles et enfants
SOIERIE, FOULARDS, MERINOS,
POPELINE, &c.
VOILES de mariée, [illegible]
CHEMISES et Jupons brodés.
Le tout à 30 0[?]0 de réduction. 11 nov—1m

Marchandises Sèches en Gros.
Le plus Grand Assortiment, et le Stock le meilleur marché en ville.
La Maison LOEB SIMON & Co.,
86.........CANAL.........86
Informe sa clientèle française et les marchands en général, qu'elle vendra son stock aux plus bas prix du marché et à des conditions très raisonnables.
M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Duthil & Co. et Geo. Buncker & Co., est maintenant dans notre maison et invite ses amis et son ancienne clientèle à le patronner.
12 oct—2m

Avertissement! Avertissement!!
WHISKY DEXTER.
Ayant appris d'une bonne source que [illegible] TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA et d'autres Etats [illegible] de CONTREFAIRE la
CÉLÈBRE MARQUE DE
WHISKY DEXTER,
nous prévenons [illegible] AGENTS SPECIAUX [illegible]
PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS.
Celles-ci sont [illegible] HUILES ESSENTIELLES [illegible] POISON. Le VERITABLE article [illegible] CONTREFACTEURS [illegible] DOUBLE POURSUITE.
Edmund Dexter & Sons.
11 oct—6 m—d pe—PP

F. RIMAILHO & ESPENAN,
IMPORTATEURS, No 45 RUE DE CHARTRES
Ont reçu par les derniers arrivages d'Europe un grand assortiment d'ARTICLES DE CHOIX qu'ils offrent aux marchands de la ville et de la campagne à des PRIX EXCEPTIONNELS.
CONFECTIONS DE SOIE pour dames, ORNEMENTS et PASSEMENTERIES de Soie et Jais, GALONS NOUVEAUTÉ, BRODERIES DENTELLES CLUNY et VALENCIENNES, RUBANS, BOUCLES et AGRAFES [illegible], BAS et CHAUSSETTES [illegible] PEIGNES [illegible] MISES, CRAVATES, GANTS, MOUCHOIRS [illegible] SERVIETTES et NAPPES, CARAFES [illegible] TOUT CAS et MERCERIE, PARFUMERIE, FILMEAUX &c.
F. RIMAILHO & ESPENAN,
9 oct—1m No 45, rue de Chartres.

MAISON RIVERA,
158 . . rue Royale . . 158
Le soussigné a l'honneur de faire savoir aux nombreux habitués de sa maison et au public en général qu'il vient de recevoir de Paris, par l'intermédiaire de M. Rivera,
Un bel assortiment de bijouterie française en or et en ARGENT tel que
BOUCLES D'OREILLES dernier genre,
CHAINES, COLLIERS, CHAINES de montres,
MONTRES, BAGUES, DÉS, CROIX, TABATIÈRES, MÉDAILLES, HOCHETS pour enfants, joujoux, &c. &c.
Ainsi qu'un grand assortiment de bijouterie de [illegible] et autres articles de ce genre, fins et ordinaires.
Le tout sera vendu à des prix très modérés.
Le soussigné se recommande aux familles, [illegible] pour le percement d'oreilles et la monture de [illegible].
Pour F. N. RIVERA,
27 oct—1m J. B. D[illegible]

Confiserie Française.
E. LEVY,
157 .... Rue Dryades 157
Entre Euterpe et Terpsichore.
NOUVELLE-ORLEANS
A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a fait l'ouverture de son nouvel établissement [illegible].
Dépôt du chocolat Louis. [illegible]

MARBURG & FOSTER,
IMPORTATEURS, 45 RUE DE CHARTRES
Viennent de recevoir par les derniers navires et bateaux à vapeur d'EUROPE [illegible]
[illegible]
MARBURG & FOSTER.

A VENDRE
Un café-restaurant situé dans un excellent quartier du Second District et bien achalandé. Pour de plus amples détails s'adresser au No 164 rue des Magasins.
13 oct—1m PP

CHAS. E. REYNÈS,
AVOCAT,
No 5, Commercial Place,
Dans l'étude de l'hon. J. Ad. Rozier. 1er nov—1m

Habillements Confectionnés pour Hommes,
A DES PRIX TRÈS RÉDUITS.
LÉON GODCHAUX,
81 & 83, RUE DU CANAL,
213, 215 & 217, Vieille-Levée (en face le Marché Français).
a l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vendra son grand assortiment d'habillements pour hommes, chapeaux, chemises, &c. à des prix très réduits.
L. GODCHAUX.
P. S.—Venez et examinez avant de faire vos achats.
19 oct—1m

Modes, Lingerie, Nouveautés.
Mme M. DOINARD,
84 rue Royale,
OFFRE aux dames un choix de chapeaux, tailles, jupons très nouveaux, et sortant des premières maisons de Paris.
En raison de la petite forme de son assortiment [illegible] elle vendra le solde à bas prix afin de liquider cette opération sous délai.

Charbon et Bois de Corde
A vendre aux plus bas prix du cours, par
P. V. BERNARD,
PASSAGE DE LA BOURSE, No 58,
1 nov—1m ENTRE BIENVILLE ET DOUANE.

Habillements pour Enfants
A DES PRIX TRES REDUITS.
UN grand assortiment d'HABILLEMENTS D'ENFANTS, CHAPEAUX et articles de toilette faits d'après les dernières modes, sera vendu à des
Prix très réduits,
Par LEON GODCHAUX,
81 & 83 rue du Canal,
213, 215 et 217 Vieille-Levée,
19 oct—1m en face du Marché français

Importation directe.
CURACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe, viennent de recevoir par le Cauova, un magnifique assortiment d'articles ci-dessous:
AUX DISTILLATEURS:
Absinthe grande,
Absinthe petite,
Hysope,
Mélisse,
Huile d'anis vert,
Huile de baies de génévrier, allemande et française,
Huile d'amandes amères,
Huile de noyau,
Huile de Fenouil,
Huile de Marasquin,
Pèse-alcohol et pèse-sirop, &c., &c.
AUX TEINTURIERS.
Aniline bleu de lumière,
Aniline rouge prochine,
Aniline violet pensée,
Acide picrique cristallisé,
Do do en pâte,
Cochenille ammoniacale,
Carmin d'indigo,
Indigo de [illegible],
Sel d'étain, &c. &c., &c.
AUX PHARMACIENS.
Camomille romaine,
Camomille allemande,
Pieds de chats,
Douce amère,
Bourrache,
Coquelicots,
Mauve,
Verveine,
Racine de guimauve,
Saponaire,
Tilleul monde,
Pavots grands, &c, &c, &c.
30 oct—1m